

rait-on demander aussi des ouvrages de haute morale à l'usage des assassins qui foisonnent dans notre ville, avec prière à ces Messieurs d'en lire un chapitre avant de commettre leurs forfaits? Nous ne doutons pas d'une amélioration complète dans les mœurs de cette classe de la société.

Paulo minoru canamus.

— L'année théâtrale est finie. Notre première scène a fermé ses portes sur le succès inouï de l'*Africaine*. La dernière soirée a été consacrée à une ovation générale. Les couronnes pleuraient. Seul, notre excellent chef d'orchestre a été privé du bâton d'honneur que M. D'Herblay lui destinait et qui n'est pas arrivé à temps de Paris. Les Célestins ont prolongé leur saison jusqu'au 31 mai, pour rouvrir le 1^{er} juin. C'est le contraire de la caisse de Robert Macaire qui était toujours fermée. La troupe se disperse de fond en comble. MM. Lamy et Seiglet prennent la direction du théâtre de Saint-Etienne et ils emmènent tout ce qu'ils peuvent emmener. Espérons que la bonne veine de M. D'Herblay ne lui fera pas défaut, et qu'en nous donnant de nouveaux artistes, il soutiendra la réputation hors ligne de la *bonbonnière* des Célestins. Les adieux de Mme Lamy auront lieu, le 23 mai, au Grand-Théâtre. On y entendra, dans une représentation à son bénéfice, une Conférence sur le fusil à aiguille, par M. Lamy, professeur de droit canon.

— Le train de plaisir du 9 courant a eu un succès complet. 800 voyageurs sont partis en poussant des cris de joie, et sont revenus, disent les journaux, la bourse vide. Prodigeux effet d'un séjour d'une demi-semaine à Paris! De l'avis de tous, Lyon n'a jamais eu une exposition plus complète, plus variée et qui atteste mieux la puissance de son industrie. Saint-Etienne, Saint-Chamond, Rive-de-Gier ont partagé son triomphe; les rubans, les aciers, les machines, l'orfèvrerie, la soie ont montré le génie et le goût de cette famille industrielle, de cette race active et travailleuse qui couvre les vallons du Lyonnais et du Forez.

— Nos artistes aussi ont été remarqués. L'École lyonnaise a été dignement représentée. Maisiat, Lortet, Appian, Chenu, tant d'autres, ont soutenu l'honneur de notre peinture. Le statuaire Cabuchet a représenté le curé d'Ars en prière ou plutôt en extase. C'est à faire hâter l'acte de canonisation du bienheureux curé.

— L'industrie lyonnaise a perdu ce mois-ci M. Prosper Meynier, à qui on devait plusieurs inventions précieuses pour le tissage de la soie; la magistrature M. Nadaud, une figure antique. La science a vu s'éteindre un Dauphinois célèbre, M. de Champollion-Figeac, doyen des archéologues français.

— Une Commission nommée par les anciens élèves de la Martinière a ouvert une souscription pour ériger un monument à la mémoire de leur vénéré professeur, M. Tabureau.

— Le tome V de l'*Histoire de France* de M. Darcet a paru. Louis XIII, Richelieu, Mazarin, Louis XIV sont décrits avec une impartiale liberté par le savant écrivain et peints sous l'inspiration seule de la vérité, non comme trop souvent les ont représentés les passions de notre époque.

— Est-ce une réhabilitation? une étude historique? un roman? Mme Xavier Drevet trace, de sa plume élégante, dans les pages du *Dauphiné journal*, l'histoire du fameux contrebandier Mandrin.

— La librairie Josserand a mis en vente les *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des diocèses de Lyon et de Belley*, par l'abbé Cattin; l'habile éditeur Scheuring, un gracieux petit volume dû à la plume érudite et connue de M. Dufay: *L'Eglise de Brou et ses tombeaux*. Deux planches, dont une belle eau forte de Hillmacher, ornent cette publication qui paraîtra juste au moment où le Comice agricole va réunir à Bourg tant d'étrangers. Nous faisons d'autant plus volontiers l'éloge de cette œuvre de mérite que l'auteur et l'éditeur sont de nos amis, et.... que nous l'avons imprimée.

A. V.

AIMÉ VINGTRINIER, directeur-gérant.